

Lettre n° 39

Amorce de décrue en France

https://corona-circule.github.io/lettres/

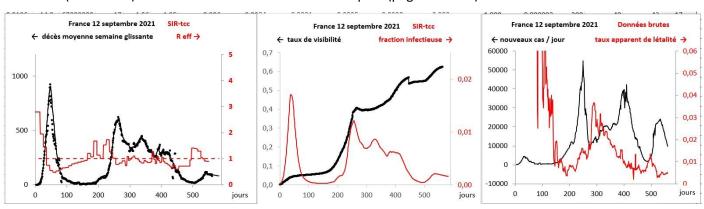
Bonjour, ou bonsoir, si vous êtes à l'autre bout du monde.

Nous vous recommandons vivement de visionner la vidéo https://www.facebook.com/hashtag/claudemalhuret C'est un discours présenté le 9/09 au Sénat par l'ancien président de Médecins sans Frontières, transmis par notre ami D. Astruc

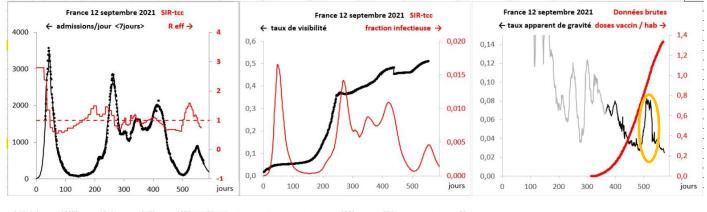
Commençons par un extrait du site https://covidtracker.fr > covidtracker-France

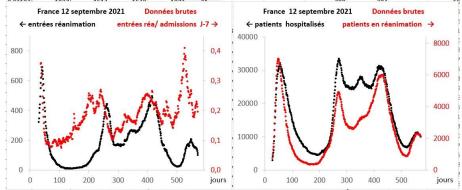


La décrue de l'épidémie est également visible sur les résultats de notre analyse, qu'elle soit basée sur le nombre de décès (ci-dessous) ou sur le nombre d'admissions à l'hôpital (page suivante).



On aura noté aussi, sur la figure de droite de la page précédente, que le nombre de nouveaux cas est également en cours de décroissance. Passons maintenant aux données hospitalières, qui confirment la décrue de l'épidémie :

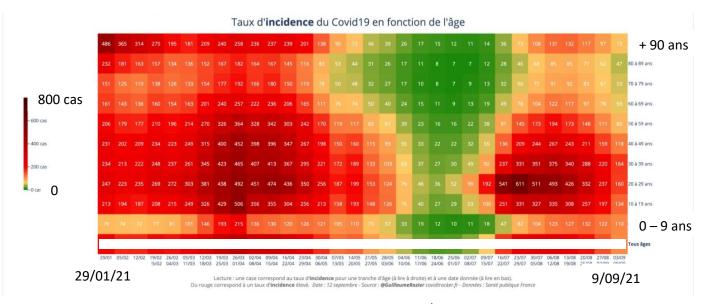




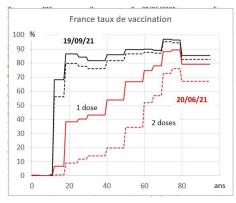
On identifie maintenant (figure cidessus, à droite) une flambée du taux apparent de gravité (pic entouré en jaune), qui semble maintenant bien passée. Cette flambée coïncide avec la montée spectaculaire du variant delta au cours du mois de juillet. Elle peut s'expliquer par l'intensité des dépla-

cements en début de vacances ; mais aussi par un temps d'incubation nettement plus court que dans le cas du variant précédent (nous avons gardé le délai de 7 jours pour le calcul de ce taux apparent : nouvelles admissions au jour J / nouveaux cas au jour J-7). De plus, elle correspond à une période où le nombre de nouveaux cas était particulièrement bas : peut-être l'efficacité de la campagne de dépistage a-t-elle faibli en ce début d'été où nous étions nombreux à croire que la fin de la pandémie était proche, d'où un certain relâchement des gestes barrières.

Revenons au site covidtracker pour une description en tranches d'âge :



La figure identifie la tranche 20-29 ans comme « fer de lance » de la 4ème vague. Mais ce n'est en rien une critique!

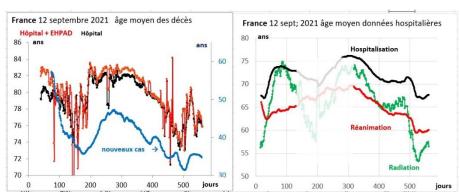


En effet, le responsable (et coupable) principal est le taux de vaccination encore faible des tranches les plus jeunes à la date d'irruption du variant, voir figure ci-contre faite à partir des données du site VAC-SI de Santé Publique France. Ce faible taux de vaccination a fait de ces tranches d'importants réservoirs pour la circulation du virus. Les moins de 12 ans sont actuellement le dernier de ces réservoirs et, comme cela est répété en boucle sur les media, la grande majorité des personnes hospitalisées est non-vaccinée. Ce sont donc les prochaines cibles potentielles du virus, qui pourraient alimenter une

cinquième vague de l'épidémie. Leur vaccination doit être entreprise dès qu'elle sera recommandée par l'OMS, si le but recherché est bien l'extinction de l'épidémie.

Un tableau de Covid Tracker présentant l'évolution de la fraction vaccinée dans les différentes tranches d'âge, sur le même principe que le tableau de la page précédente, serait le bienvenu.

Nous avons aussi suivi l'évolution de l'âge moyen dans les différentes catégories de patients :



Ces âges moyens sont devenus relativement stables après le rajeunissement provoqué par la fin de la vaccination des seniors et avec le règne sans partage du variant delta. On regardera particulièrement la courbe de l'âge moyen de contamination (courbe bleue figure de gauche) dont la

tendance générale depuis six mois est attribuable à l'effet de la vaccination. L'irruption du variant delta se traduit par une brève *remontée* après le jour 500 (= 13 juillet 2021).

En résumé, l'épidémie est temporairement sous contrôle, et de futures évolutions ne pourront provenir – sauf apparition d'une nouvelle souche encore plus contagieuse – que de variations dans les comportements individuels et sociaux : pressions diverses pour ou contre la vaccination, respect ou oubli des règles de précautions sanitaires...

Restons donc vigilants, même vaccinés nous pouvons être contagieux...

François VARRET, Physicien Professeur Emérite à l'Université de Versailles Saint-Quentin Mathilde VARRET, Chargée de Recherche INSERM (Génétique, Biologie) Hôpital Bichat.

La prochaine lettre (n° 40) sera consacrée à la situation en Israël, où la 4^{ème} vague a démarré de façon particulièrement brutale, mais semble maintenant en voie de décroissance.